

## DESSEIN, DESSIN, CLICHÉ ? S'IL TE PLAÎT, DESSINE-MOI UNE ÉCOLE

Lorsque l'action d'un roman, d'un film, d'une bande dessinée se situe à l'époque actuelle, on y voit des paysages actuels, des immeubles actuels, des moyens de transports actuels, des vêtements actuels. Mais si par hasard on doit y montrer une école, alors, dans quatre vingt dix neuf pour cent des cas, on y montre l'école du temps des machines à vapeur, de la lampe à gaz et de la marine à voiles.

Chaque adulte vit avec en lui une idée de l'école, une image de l'école auxquelles il s'accroche en dépit de toute logique, au mépris de tout réalisme. Et si à la rigueur il accepte de voir évoluer quelque peu en apparence le mobilier scolaire, il est incapable de concevoir l'existence d'une forme de travail scolaire autre que celle dont ses souvenirs d'enfance lui ont laissé une trace au demeurant caricaturale. Et ce, à tous les « niveaux ». L'exemple le plus récent en est le monceau de bêtises que l'on a pu dire, écrire, entendre à propos de l'enseignement de l'histoire.

Quel technicien, quel banquier, quel industriel, quel médecin, quel artisan, quel travailleur de quelque branche que ce soit supporterait une telle entrave à l'évolution normale de ses conditions de travail et de ce travail lui-même ?

Tu admets, bon gré mal gré, que se remodèle le monde, que se redistribue le travail, que se restructure l'économie. Alors, s'il te plaît, que ton dessein pour l'école ne soit plus une image d'Épinal.

Guy CHAMPAGNE

### Propositions de l'Institut Coopératif de l'École Mo- derne (pédagogie Freinet) pour une politique scolaire

(Extraits d'un rapport remis à la Direction des écoles)

**Préalable :** Notre réflexion ne doit pas porter sur l'école mais sur les besoins des enfants. C'est en fonction de ces besoins que l'on définira une politique scolaire. On verra alors ce que l'école doit être. Devrait être ainsi évité le piège dans lequel sont tombés tous les réformateurs, qui bâtissaient un système en apparence logique et cohérent mais prétendaient y faire entrer les enfants. C'est donc l'école qui doit s'adapter aux enfants et non les enfants à l'école.

Nous présentons en un premier temps des propositions très ponctuelles et réalistes car nous savons qu'il est impossible de tout bouleverser du jour au lendemain. Toutes sont du domaine du possible. Certaines bousculeront cependant les habitudes et des comforts. Elles n'en sont pas moins importantes. Toutes urgentes.

Il faut avoir le courage de prendre des options et de s'y tenir. Les réformes successives ont échoué (entre autres causes) parce qu'on voulait toujours faire face à des exigences contradictoires.

### Des choix pédagogiques

On ne peut imposer à un maître un choix pédagogique précis, mais a-t-on le droit d'imposer aux enfants des pratiques que l'on sait nocives, a-t-on le droit de les priver de pratiques que l'on sait bénéfiques ? C'est donc, là encore, des enfants qu'il faut partir pour délimiter le champ dans lequel s'exerceront les choix pédagogiques des éducateurs.

**Objectifs de l'école** (rappel rapide de ce qui fait consensus).

Permettre à chaque enfant d'arriver à son plein épanouissement d'individu autonome et d'« être social » responsable, co-détenteur et co-bâtitteur d'une culture.

Donc développer :

- Sens de la responsabilité.
- Sens coopératif.
- Vie sociale.
- Jugement personnel.
- Réflexion individuelle et collective.
- Création.
- Expression.
- Communication.
- Savoir-faire.
- Connaissances utiles.

Et s'efforcer de réduire le poids des inégalités socio-culturelles.

**Esprit dans lequel l'école doit essayer de réaliser ces objectifs**

L'école ne prépare pas à la vie, elle est déjà un lieu et un moment de vie. Les enfants doivent y être en situation d'apprentissage à même la vie, c'est-à-dire qu'ils seront engagés dans des actions réelles et non dans des actions simulées ou ludiques seulement.

L'école doit assurer une véritable formation polytechnique de base qui ne privilégie pas l'intelligence verbo-conceptuelle mais qui lui permet de se développer sur des bases solides :

- Maîtrise progressive par tâtonnement des matériaux de l'environnement de l'enfant (objets, êtres vivants, phénomènes naturels, patrimoine culturel, structures sociales, techniques, outils...).

- Maîtrise progressive par tâtonnement de ses propres « composants » (son corps, ses facultés intellectuelles, ses déterminismes...).

La progression n'y saurait être linéaire et graduée, encore moins normalisée. Elle sera concentrique, avec toutes les phases du tâtonnement expérimental (progression, palier, régression...).

Il convient donc de respecter les rythmes individuels d'acquisition, de faire jouer à fond la dialectique groupe individu.

**Conséquences sur les programmes**

Ils ne peuvent avoir qu'un caractère indicatif, veillant à éviter les manques graves. Ils ne doivent plus être conçus par années scolaires. Ils doivent mettre au premier rang des activités et des savoir-faire :

- Expériences de base.
- Maîtrise de la technologie moderne d'usage courant.
- Actes quotidiens du citoyen.

**Conséquences sur le cursus scolaire**

Éviter les hiatus, les barrages, tout ce qui fait discontinuité. Intégrer la notion de rythmes individuels.

### Quelques ouvrages conseillés

- Collectif I.C.E.M., *Perspectives de l'Éducation Populaire* (Maspero).
- J. Chassanne, *Les Rois Nus* (Casterman).
- M. Barré, *L'aventure documentaire* (Casterman).
- Collectif I.C.E.M., *Pour une méthode naturelle de lecture. 2 tomes* (Casterman).
- Et les ouvrages de C. Freinet et E. Freinet : *L'Éducation du travail, Les dits de Mathieu, Essai de psychologie sensible, Naissance d'une pédagogie populaire, etc.* (Catalogue sur demande à C.E.L., B.P. 109 - 06322 Cannes La Bocca Cédex).

On croit s'accrocher à des valeurs éternelles parce qu'on s'accroche à des systèmes.

Paul DELBASTY